



Arche d'Alliance

n° 215 - Septembre 2011 - 21^{ème} année - Journal de la paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

Une rentrée dans l'élan des JMJ



L'année scolaire commence alors que l'hymne des JMJ résonne encore à nos oreilles.

Ces journées nous ont communiqué un dynamisme qui va nous aider à vivre pleinement cet autre rendez-vous ecclésial, diocésain celui-là, la réception dimanche 9 octobre dans toutes les paroisses, des décrets synodaux qu'aura promulgués, la veille, Monseigneur Aumonier.

Les JMJ ont été une préparation efficace pour que nous mettions en œuvre avec foi et enthousiasme ces orientations de notre évêque.

Chacun aura été marqué par tel ou tel aspect des JMJ. Certains auront retenu l'encouragement du Pape à approfondir leur formation : « Étudiez le catéchisme avec passion et persévérance. (...) Vous devez connaître ce que vous croyez, vous devez connaître votre foi. (...) Oui, vous devez être bien plus profondément enracinés dans la foi que la génération de vos parents, pour pouvoir résister avec force et détermination aux défis et aux tentations de ce temps »¹.

D'autres auront été frappés par l'affluence des jeunes à la « Fête du pardon », une nouveauté de ces JMJ qui a connu un succès extraordinaire, les 200

confessionnaires étant souvent tous occupés. Le Pape lui même est venu confesser quatre jeunes.

D'autres encore auront été saisis par le recueillement de cette foule immense de jeunes. Bien sûr nous avons vu une Église exubérante, pleine de joie et d'enthousiasme, mais quel silence, quelle atmosphère de prière pendant le chemin de Croix, pendant l'adoration eucharistique et pendant la messe de clôture !

Après les JMJ de Sydney, le Pape avait expliqué qu'avec ces rassemblements, « l'Église se rend perceptible de façon publique, et avec elle la foi, et donc au moins la question sur Dieu. Cette manifestation en public de la foi interpelle désormais tous ceux qui tentent de comprendre le temps présent et les forces qui œuvrent dans ce temps présent. En particulier, le phénomène des Journées mondiales de la Jeunesse devient toujours plus l'objet d'analyses, dans lesquelles on tente de comprendre ce type, en quelque sorte, de culture des jeunes »².

Enfin, nous avons peut-être été touchés par la beauté des différentes célébrations liturgiques qui ont aidé les jeunes à sentir la signification véritable de la liturgie de l'Église. C'était l'illustration de ce que le Pape écrivait après le synode sur l'Eucharistie : « la meilleure catéchèse sur l'Eucharistie est l'Eucharistie elle-même bien célébrée »³.

N'hésitons pas à revenir dans notre prière sur les différents textes que le Saint Père a prononcés à Madrid. C'est une belle manière de remercier le Seigneur pour ces journées qui ont rempli chacun d'optimisme et de foi pour cette rentrée scolaire.

Père du Vignaux

¹ Préface de *Youcat*, le catéchisme que les jeunes ont trouvé dans leur sac-à-dos du pèlerin à Madrid.

² Benoît XVI, *Discours à la Curie romaine*, 22 décembre 2008.

³ Benoît XVI, exhort. apostolique post-synodale, *Sacramentum caritatis*, 22 février 2007, n. 64.



2010-2011 YVELINES
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN SYNODE
UN BAPTÊME À VIVRE !

Suite et fin du synode : les décrets synodaux

L'assemblée synodale s'est tenue du 2 au 4 juin ; elle a remis à notre évêque les 6 motions et les 36 propositions d'actions qu'elle avait votées. Motions et propositions sont toutes consultables sur le site du synode: www.synode.catholique78.fr

Durant l'été Monseigneur Aumonier a réfléchi sur la base de ces propositions pour élaborer les décrets synodaux qui orienteront la vie et les actions dans le diocèse au cours des prochaines années.

Les **décrets synodaux** seront promulgués au cours d'une célébration à la cathédrale de Versailles le samedi 8 octobre. Le lendemain, **dimanche 9 octobre**, cette promulgation aura lieu dans chaque paroisse et chaque fidèle se verra remis un « **carnet des décrets synodaux** ».

Enfin, tous les fidèles du diocèse sont invités au **pèlerinage d'action de grâce à Rome**, du 26 février au 2 mars 2012, pour la célébration du synode diocésain (et pour les cinquante ans de l'ouverture du concile Vatican II), conduit par Monseigneur Aumonier.

B.L.

Les délices de la Sagesse

« *La Sagesse a dressé une table, elle invite les hommes au festin ...* »

La Sagesse a dressé une table (Prov., 9, 2). Car en matière de saveurs elle s'y connaît. Notre vieille langue française en est le témoin discret puisque le mot 'sage' (1080) vient du latin *sapere* qui a d'abord signifié 'avoir du goût', avoir le discernement du palais. Le sage est un *chef* qui sait faire goûter les meilleures nourritures.

Il faut dire que l'intelligence qui nous distingue peut se nourrir de tout, qu'il n'existe rien dont elle ne puisse s'étonner, rien qu'elle ne puisse juger. Nietzsche voulait que notre intellect soit un estomac, ce qu'il n'est pas. Car il n'a pas à transformer en sa propre substance les nourritures qu'il reçoit, il n'est pas fait pour les digérer, mais pour se laisser transformer par elles jusqu'à leur devenir semblable. Or rien n'est sans effet sur nos intelligences. Cependant, la sagesse veut que l'intelligence se nourrisse avant tout du meilleur et qu'à sa lumière, dans la mesure du possible, elle sache juger de tout.

Relever les saveurs, tel est l'office du sage. Il sait en identifier les plus infimes nuances et surtout en apprécier l'harmonie. Il connaît les proportions, sait équilibrer ses jugements ainsi que les mœurs ; son art est d'associer le sel de la vérité à la douceur du bien, et d'utiliser autant l'acidité de l'erreur que l'amertume du mal. D'autre part, s'il est des poisons

qu'une fausse sagesse (une sagesse toute apparente) prend parfois pour de bons aliments, il appartient encore au sage de les écarter. Quelle est donc cette table si bien parée ? Dieu seul est Sage, c'est la leçon de Socrate et de Platon. C'est aussi celle du Christ, lui qui insistait en disant : « Ne vous faites pas appeler 'maître', car vous n'avez qu'un seul maître » (*Mat.*, 23,8). La Sagesse s'est révélée en totalité dans le Christ, et se donne aujourd'hui encore dans l'Écriture, la Tradition et le magistère de l'Église.

Or, voilà que cette dernière n'a cessé de reconnaître dans le meilleur de la philosophie qui nous vient des grecs les traces de la Sagesse, de véritables fruits qui font désormais partie de la foi chrétienne, ainsi que l'a rappelé Benoît XVI en 2006 lors de son discours à l'Université de Ratisbonne. Ce qui n'est guère étonnant, s'il est vrai que toute vérité, quel que soit celui qui l'énonce, vient de Dieu.

C'est en tout cas la preuve que la Sagesse invite tous les hommes à son festin. Nous voudrions dans ce billet faire goûter au fil des mois et de l'actualité quelques-uns des délices dont elle a le secret mais qu'elle réserve aux enfants et à ceux qui leur ressemblent, y compris en ces temps qui sont les nôtres.

E.B.

Jésus selon saint Marc, avec Alain Toret, diacre

Que saint Marc nous dit-il de Jésus ? En **six rencontres** nous essaierons de recevoir le témoignage de saint Marc sur Jésus. Six rencontres pour évoquer six grandes sections du texte de saint Marc. À chaque rencontre, nous étudierons un aspect de ce témoignage à partir d'un passage de l'évangile que nous replacerons dans son contexte littéraire et historique, dans ses relations avec l'Ancien Testament et les autres évangiles ainsi qu'avec la vie de l'Église et la tradition des Pères, comme le préconise l'encyclique *Verbum Domini*. Chaque participant pourra s'il le souhaite faire part de sa lecture du texte retenu. Chaque séance, donnée au choix une fois en soirée et une fois en après-midi, forme un tout et peut être suivie indépendamment des autres.

Calendrier :

- ① mardi 15 (20h30) ou jeudi 17 (14h00) novembre (présentation d'ensemble et prologue),
- ② mardi 6 (20h30) ou jeudi 8 (14h00) décembre (Jésus et les siens),
- ③ mardi 3 (20h30) ou jeudi 5 (14h00) janvier (Jésus, pain pour tous),
- ④ mardi 24 (20h30) ou jeudi 26 (14h00) janvier (Jésus Fils de l'Homme et Fils de David),
- ⑤ mardi 14 (20h30) ou jeudi 16 (14h00) février (Jésus Fils de Dieu),
- ⑥ mardi 6 (20h30) ou jeudi 8 (14h00) mars (les récits de la Résurrection).

Lieu : Maison paroissiale de l'église Saint-Wandrille, 38, rue de Paris, Le Pecq.

A.T.



Notre église était comble le **21 juin** pour le concert donné par les petits chanteurs de l'Ecole Saint-Dominique à l'occasion de la fête de la musique.



Les servants de messe font leur rentrée. Déjà présent l'an dernier ou nouvel arrivant, viens découvrir le groupe le dimanche 25 septembre. Plus d'infos: contacter Pierre Bordier 06 60 86 93 16 ; pbordier92@gmail.com



Dimanche 26 juin jour de la Fête-Dieu : premières communions et procession pour laquelle nous remercions la Maison Notre-Dame qui nous a ouvert les portes de son jardin.



Le **25 juin**, grâce à MM. Fabien Tabarly, François Bordier et Gilles Labit, le groupe des servants de messe a connu une journée assourdissante et passionnante au salon aéronautique du Bourget.



Dimanche 18 septembre

Au début de la messe de 11h, inauguration et bénédiction des vitraux restaurés en présence de Mr le maire, Alain Gournac. A l'issue de la messe de 11h, **apéritif paroissial** de rentrée.

Travaux au 38 Rue de Paris

Au cours de l'été l'intérieur de la salle paroissiale a subi une véritable cure de jouvence : doublage puis peinture des murs et des cloisons, peinture des plafonds. Les usagers apprécieront !

Halte Saint-Vincent



La Halte St-Vincent (3 bis quai Voltaire, Le Pecq : sous la salle des fêtes) vous attend, n'hésitez pas à venir compléter la garde-robe de votre famille en cette rentrée de Septembre 2011.

Pour les dons, la Halte est ouverte tous les matins de 9h30 à 11h30, pour l'accueil, les mardis et samedis de 9h30 à 11h30 et le jeudi de 14h à 16h, ou sur rendez vous au 06 26 56 79 28.

Vous pouvez aussi offrir votre "bonne volonté" en service caritatif.

Carnet Paroissial

Ils nous ont quittés

Jacqueline ROUSSEL Sylvie BESNARD
Michel RODE François FLEURIEL
Gisèle BARNOIN Louise SOUCHET

Ils se sont mariés

Jean FARDEAU et France LEGOND
Hervé BIBET et Sandra KHALIL

Ils ont été baptisés

Joaquin MORALES -CHARETTEUR
Gabriel BRUNEAU LATOUCHE
Emilie ALVES Baptiste SALADIN
Foucault RUÉ Antoine GRIGOLETTO

Calendrier

Année liturgique A

Septembre 2011

Dimanche 11 24^{ème} dimanche ordinaire.
Dimanche 18 25^{ème} dimanche ordinaire.
A l'issue de la messe de 11h , apéritif paroissial de rentrée.
Dimanche 25 26^{ème} dimanche ordinaire.

Octobre 2011

Dimanche 2 27^{ème} dimanche ordinaire.
Dimanche 9 28^{ème} dimanche ordinaire.
Promulgation des décrets synodaux.

Maison Notre-Dame

Appel à une demi-journée mensuelle

Comme chaque année, un **atelier couture** est organisé à la maison de retraite Notre-Dame, afin d'aider les sœurs dans le marquage du linge et de petits travaux de couture, tels recoudre des boutons, refaire un point décousu, rien de très difficile... Il vous suffit pour cela de vous présenter à la maison de retraite Notre-Dame le troisième vendredi du mois à partir de 14h ; en plus de rendre ce service très apprécié par les résidents et par les sœurs, vous passerez un bon moment de fraternité. Venez nombreuses (x) et amenez vos amies (s) ; une présence régulière n'est pas obligatoire ; vous venez quand vous êtes libres.

Les dates pour mémoire sont les suivantes :
les 16/9 - 21/10 - 18/11 - 16/12 - 20/01 - 17/02 - 16/03 - 20/04 - 18/05 - 15/06

F.T.

Rentrée des servants d'autel

Les servants de messe font leur rentrée. Déjà présent l'an dernier ou nouvel arrivant, viens découvrir le groupe le dimanche 25 septembre.

Plus d'infos: contacter Pierre Bordier 06 60 86 93 16 ;
pbordier92@gmail.com

P.B.

AGENDA HEBDOMADAIRE :

Lundi 9h00 : messe
Mardi 9h00 : messe
20h30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi 9h00 : messe
Jeudi 9h00 : messe
20h30 - 21h00 : prière du Rosaire
21h00 - 22h00 : adoration
Vendredi 9h00 : messe
Adoration à l'oratoire du presbytère jusqu'à 12h00
18h30 - 19h30 : confessions
Samedi 9h00 : messe
17h00 - 17h45 : confessions
18h00 : messe anticipée
Dimanche 9h30 : messe
11h00 : messe
18h00 : chapelet

Veillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse :
<http://www.pswlepecq.fr>

Confessions:

Tous les jours avant et après la messe de 9h00, le vendredi de 18h30 à 19h30 et le samedi de 17h00 à 17h45.

PREPARATION AUX SACREMENTS :

Baptême des petits enfants : prendre rendez-vous avec M. le Curé trois mois avant la date souhaitée.

Mariage : prendre rendez-vous avec M. le Curé un an avant la date souhaitée.

Être baptisé, être confirmé : c'est possible à tous les âges de la vie ! Faites-vous connaître au presbytère.



L'éducation affective et sexuelle des jeunes en famille et à l'école

Si nous démissionnons de notre propre responsabilité éducative, comment l'exiger des jeunes ?

Les jeunes sont sollicités, sinon agressés, en permanence, au sujet des comportements sexuels, par la publicité, les médias, l'environnement scolaire, internet... A la maison, à l'école, ils entendent des stéréotypes contradictoires et qui ne les satisfont absolument pas. Aborder ce sujet avec eux est, dit-on, tabou. Or, pour beaucoup d'entre eux, leurs premières expériences se font de plus en plus jeunes. Ils en parlent entre eux et disent ne pas oser en parler aux adultes, ou que ceux-ci ont des discours ou des silences gênés très décevants. Beaucoup d'adultes, désemparés, n'osent rien dire, ne savent pas comment en parler, ou renvoient la question aux « spécialistes ». On ne voit d'ailleurs pas non plus comment certains parents, qui ont connu un itinéraire psychique, affectif et sexuel troublé, pourraient transmettre des convictions qu'ils n'ont pas intégrées eux-mêmes...

L'enjeu est de taille pour nous tous, si nous voulons une société tout simplement humaine, où les jeunes puissent acquérir une haute conscience de la grandeur de l'homme et de sa vocation, et soient aidés à se construire librement, et à déployer leur personnalité de façon personnelle et non individualiste.

Les chrétiens cherchent à offrir une éducation sexuelle et affective responsable. Adossés à une vision de l'homme, à une anthropologie fondée en raison et vérifiable par l'expérience, ils transmettent les éléments d'une éducation qui ose parler de la relation entre le corps et l'esprit, le désir et l'affectivité, l'amour et la responsabilité, sans jamais dissocier ce qui est en jeu : construction de la personnalité, amour et fécondité, capacité de relation et de respect de la personne, accueil du don et capacité de se donner.

Seule l'intelligence de ces relations peut permettre une éducation à la liberté. Le bien de l'homme nous regarde et celui de la société aussi et nous avons le droit et le devoir de proposer les raisons d'une morale, ou, si le mot énerve, d'une éthique à nos contemporains. La pensée très claire de l'Eglise sur la sexualité n'est en rien un mépris du corps, tout au contraire. Jamais l'enseignement présenté et renouvelé par Jean Paul II, jamais cet Evangile de la vie n'aura été autant d'actualité.

C'est affaire de responsabilité. Répondre de ses actes devant soi-même, la société, et le Créateur... La formation à la responsabilité repose sur les adultes. Si nous démissionnons de notre propre responsabilité éducative, comment l'exiger des jeunes ? Les parents, doivent être aidés à l'exercer,

et non pas à en être dispensés. Personne ne peut les remplacer. Ladite responsabilité consiste et à faire confiance et à ouvrir les yeux. Il n'y a pas d'enfant qui ne soit sujet aux influences, quelle que soit son éducation. On ne peut en ces domaines exiger de lui quoi que ce soit sans lui donner la raison des choses et sans ouvrir à la conversation avec lui, sans en saisir les occasions, sans fausses pudeurs et sans craintes excessives. Les jeunes attendent cela, et non pas d'être renvoyés à leur solitude.

L'école contribue aussi à cette éducation. Dans le cadre de l'enseignement catholique, nous avons en principe plus de moyens pour affronter et traiter ces questions. Encore faut-il le vouloir, cesser d'avoir peur d'aborder ces sujets avec les jeunes. La crainte de ne pas être assez convaincants vient souvent du fait que nous ne sommes pas nous-mêmes assez convaincus ou assez formés : mais rien n'interdit de s'adresser à de plus formés que nous, à condition de ne pas être les clients passifs de prestataires extérieurs mais de tenir vraiment notre place de témoins. Il ne manque ni de philosophes, ni de scientifiques, ni de médecins qui s'expriment à ce sujet de façon éclairante et précise.

Et si nous n'éduquons pas, que se passe-t-il ?

A la place d'une éducation complète et cohérente à l'expression de l'amour humain, on traite celle-ci indépendamment de ce qui est vrai et bon pour tout un chacun, et on engendre de la frustration et de la violence. Il en est ainsi quand on en reste à la présentation soi-disant neutre de la morphologie et de la technique génitale ; ou quand au lieu d'une pédagogie de la confiance, y compris dans la gestion de l'affectivité, on ne parle de la sexualité que comme d'un mécanisme à maîtriser, dans la seule préoccupation de « prévenir » d'éventuels « problèmes » (de la maladie vénérienne à la conception d'un enfant...) ; ou quand on ne présente plus la responsabilité que comme la prise de conscience de la relation entre un acte et ses conséquences immédiates.

La distribution automatique du "pass-contraception" aux infirmières scolaires par les Conseils généraux n'est-elle pas l'aveu, assez sinistre et dérisoire, de l'échec éducatif d'une société ? Il y a encore plus grave : la distribution de manuels scolaires de SVT en 1^{ère} où les auteurs invitent « au nom de la science » à dépasser une conception « simpliste » de la nature, selon laquelle la société imposerait que l'on soit homme et femme. Si on suivait ces « pédagogies », chacun devrait pouvoir construire son identité propre, tout comportement sexuel serait estimable, et aucun ne devrait être considéré comme déviant ou marginal... La chosification complète et la banalisation de la sexualité comme pur et simple instrument de plaisir, ou comme un exutoire de pulsions plus ou moins contrôlées par le cerveau, est un signe de la forme contemporaine du mépris du corps, dissocié de la

personnalité de chacun. Il serait disponible comme un objet à la merci des choix arbitraires de l'individu consommateur (et riche...) ?

Mais personne ne peut nous obliger à enseigner des sophismes, ni nous empêcher d'en montrer les conséquences destructrices. Et si on cherche à nous en dissuader, il ne suffira pas, en guise d'"argument", de nous lancer à la figure l'insulte d'obscurantisme. Nous avons ici une occasion de parler et de rendre compte de la beauté et de la complémentarité homme-femme, et d'en rendre compte en particulier aux enfants et aux jeunes.

Eric Aumonier
Evêque de Versailles pour les Yvelines
Article tiré de « Sources » Juillet-Août 2011

Fra Angelico

Les vitraux et tableaux de l'église Saint-Wandrille



En ces mois de Juin et Juillet, l'église Saint-Wandrille a retrouvé les 8 vitraux du bas-côté droit. Leur rénovation les met en valeur et permet de mieux apprécier les images des saints représentés.

Le tableau « *La présentation de Notre Seigneur au temple* » situé à droite du chœur, a fait aussi l'objet d'une restauration, et il a retrouvé sa place dans l'église. Ci-dessus sa photo. On le décrit ainsi :

La présentation a lieu à l'intérieur du temple où l'on voit les colonnes puissantes cannelées. Le peintre a choisi de se trouver à l'orée, ce qui lui a permis de faire ce ciel qui éclaire la composition. La scène choisie représente le moment où Simeon a remis l'enfant à la Vierge à genoux après avoir remercié Dieu. Il tend sa main vers Joseph, puis ensuite vers Marie. Marie et Joseph sont dans l'émerveillement. Ils ont effectivement les yeux baissés et écoutent les paroles de Simeon avec recueillement, alors que l'enfant Jésus est représenté nu.

Deux personnages âgés sont de chaque côté de

Siméon. L'un d'eux lui tient probablement le bras pour éviter qu'il tombe. A droite, survenant au même moment, la prophétesse Anne louant Dieu, et parlant de l'enfant à tous ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem.

Selon la loi juive, il fallait consacrer son premier enfant mâle au Seigneur, et selon la Bible pour le racheter, apporter un présent. Joseph et Marie ont offert ainsi un couple de colombes et de tourterelles que l'on voit effectivement placés sur l'autel.

Le dernier personnage est représenté devant l'autel. Son vêtement lui donne un style oriental. Il tient un très grand livre, et lit les textes de présentation de l'enfant au temple.

Joseph situé sur la gauche, tient un cierge. La fête de la présentation de Jésus au temple, le 2 février, s'appelle la Chandeleur. Car à partir de Charlemagne, c'est une fête mariale où l'on commence à faire des processions avec des cierges.

Le peintre, malheureusement inconnu, semble s'être inspiré des œuvres de Véronèse par la magnificence des vêtements que porte Simeon.

H.C.

Inscriptions au catéchisme

Rentrée septembre 2011

Inscriptions au catéchisme pour les CP, CE1, CE2, CM1 et CM2 (rythme hebdomadaire) et à la préparation à la première communion (rythme mensuel).

- Les dimanches 11 et 18 septembre après les messes de 9h30 et 11h, dans le narthex de l'église.
- Le mercredi 14 septembre, de 10h à 12h, au presbytère.

Après ces dates, s'inscrire directement par téléphone auprès de la responsable :

Mme Madeleine Russocka : 01 39 76 38 07

Numéro de la paroisse : 01 34 51 10 80

Pour les nouveaux, apporter le livret de baptême. Important : on peut s'inscrire sans être baptisé !

Toute personne disponible souhaitant participer à la catéchèse peut contacter Mme Russocka.

M.R.

Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1 avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80

Site Internet : <http://www.pswlepecq.fr>
Directeur de la publication : Bernard LABIT

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Brochier, Henri Cholet,
Monique Devos, Sandrine Hurst,
José Juanico, Bernard Labit,
Jacqueline et Pierre Pinchon,
Madeleine Russocka, Florence et Alain Toret,
Rémi de Vivies, Père Henri du Vignaux.

**Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous)
le vendredi 30 septembre à 14h au presbytère.**